

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 17 (1941-1942)
Heft: 39

Artikel: L'organisation des troupes impériales anglaises [Schluss]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-712792>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation


L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LE SOLDAT ROMAND

L'organisation des troupes impériales anglaises

(Suite et fin.)

Afrique du Sud: L'Afrique du Sud dispose d'une armée active, d'une défense locale et d'une troupe expéditionnaire, cette dernière ayant été formée dès le début de la guerre pour être engagée en dehors du pays, mais dans les limites de l'Afrique. Elle a combattu en Afrique orientale, en Abyssinie et dans le Nord de l'Afrique. Selon la loi, chaque homme blanc de 17 à 60 ans est astreint au service, mais il s'est présenté tant de volontaires que jusqu'à maintenant, une levée par contrainte n'a pas été nécessaire. En temps de paix, la période d'instruction est de quatre ans. Le service en dehors de l'Afrique du Sud est volontaire, mais 90 % des troupes se sont annoncées pour ce service.

Nouvelle Guinée: Depuis que la Nouvelle Guinée dut, en 1933, suspendre son service de la dette, il n'y a plus de gouvernement indigène, par contre une commission désignée par le gouvernement anglais régit le pays. L'armée (milices) est numériquement faible, de sorte que des troupes canadiennes sont également prévues pour la défense du territoire. Beaucoup de volontaires accomplissent du service en Grande-Bretagne dans un régiment d'artillerie composé exclusivement de néo-guinéens. Le gouvernement britannique prend à sa charge tous les frais d'équipement et d'instruction des troupes néo-guinéennes.

Rhodésie du Sud: Cette colonie qui a sa propre administration possède également des troupes. Toutefois, en ce qui concerne les événements étrangers, la Rhodésie du Sud dépend du Foreign Office de Londres. C'est ainsi qu'automatiquement après la déclaration de guerre faite par l'Angleterre, la Rhodésie du Sud s'est trouvée en état de guerre avec l'Allemagne. Ses troupes qui sont sans restriction à la disposition du gouvernement anglais, se compose d'une petite troupe active et de bataillons territoriaux. Jusqu'à maintenant, une brigade motorisée de ce pays a combattu dans l'Est et le Nord de l'Afrique. Tous les hommes blancs de 18 ans sont astreints au service, toutefois ils ne sont envoyés en dehors du pays qu'après avoir suivi une instruction pendant deux ans.

2^o Les forces armées de l'Inde.

Le secrétaire d'Etat pour l'Inde, à Londres, dont la fonction est représentée

dans le pays même par le vice-roi des Indes, est responsable de l'ensemble des forces armées de l'Inde. C'est ainsi que le gouvernement anglais décide en dernier ressort des troupes hindoues, bien que celles-ci soient complètement séparées organiquement des forces armées de la mère-patrie.

En tout temps, des troupes britanniques sont stationnées dans l'Inde à côté des troupes indigènes, et cela pour deux raisons: premièrement parce que la défense de l'Inde est une question qui n'intéresse pas que ce pays et parce que les relations de l'Inde avec les Etats voisins sont d'une grande importance pour l'empire britannique; deuxièmement parce que ces détachements anglais sont à même, en cas de troubles intérieurs religieux ou de luttes de races qui sont à l'ordre du jour dans l'Inde, ramener l'ordre et la tranquillité dans le pays.

Le Secrétaire d'Etat pour l'Inde dispose donc des troupes suivantes: les garnisons britanniques régulières, l'armée des Indes, les forces armées des princes hindous (qui sont entretenues aux frais de ceux-ci et qui, en cas de guerre, sont immédiatement mises à disposition du secrétaire d'Etat), les troupes territoriales, les troupes européennes complémentaires et les réservistes. La plus importante de ces forces est l'armée des Indes qui est composée exclusivement de volontaires hindous. Auparavant ces derniers provenaient surtout des tribus guerrières du Punjab, des Provinces réunies et d'autres provinces du nord et de l'ouest. Les régiments de Punjab, Rajput, Pethan et Sikh sont universellement connus. (Par contre les célèbres Gurkhas ne proviennent pas de l'Inde proprement dite, mais du Népal.) Depuis le début de la guerre, des membres d'autres tribus sont également recrutés et il existe aujourd'hui des régiments du Bengale, de l'Assam et du Bihar. L'ensemble de l'armée des Indes dépasse aujourd'hui le million et, chaque mois, 50 000 hommes sont nouvellement recrutés.

Auparavant, les officiers étaient tous des européens, mais depuis la guerre mondiale la carrière est ouverte également aux officiers hindous dont le nombre augmente régulièrement.

Il existe aujourd'hui, dans l'Inde, trois académies militaires où les aspirants officiers hindous de carrière reçoivent leur instruction.

Depuis de nombreuses années il a été

reconnu que la défense de l'Inde commence bien au-delà des côtes, c'est pourquoi des garnisons hindoues furent stationnées à Hongkong et à Aden. Depuis le début de la guerre, les troupes hindoues ont été engagées dans l'est et le nord de l'Afrique, en Moyen-Orient, en Malaisie et en Birmanie. L'armée hindoue est fortement motorisée et sa valeur combattive est considérable; sa conduite lors de l'occupation de l'Iran fut au-dessus de tout éloge puisqu'en quelques heures tous les centres pétroliers importants furent solidement en sa main.

Le gouvernement britannique se charge de 70 % des frais de l'armée des Indes; le reste incombe au gouvernement hindou.

3^o Les troupes coloniales.

En temps de paix, les points stratégiques importants des colonies britanniques (par ex. Malte, les Bermudes, Aden, etc.) sont occupés par des garnisons anglaises. En principe, aucune troupe n'est utilisée dans les colonies pour le maintien de l'ordre et des droits acquis. Par contre, dès le début de la guerre, toutes les garnisons ont été renforcées sensiblement.

Au contraire du gouvernement français, le gouvernement anglais s'est toujours prononcé contre l'introduction du service militaire obligatoire dans les colonies et contre la création d'importantes troupes coloniales. Les 60 millions d'habitants des colonies britanniques ne fournissaient que 13 000 hommes jusqu'au début de la guerre; depuis, des recrutements complémentaires eurent lieu. Les troupes coloniales les plus connues sont certainement l'Infanterie royale africaine, les troupes royales de l'Afrique occidentale, le régiment malais et le régiment royal de Malte. Il existe aussi dans le Soudan une troupe coloniale et, en Transjordanie, une troupe-frontière montée. Les mohamétans de Palestine qui se battirent brillamment en France, se révélèrent aussi d'excellents combattants. Dans les combats de l'Afrique orientale et du Moyen Orient, les troupes africaines démontrèrent leur grande valeur (en Abyssinie elles furent souvent engagées contre des forces ennemies supérieures en nombre et même, une fois, elles prirent d'assaut une fortification après que tous leurs officiers blancs fussent tombés avant l'assaut final). Dans quelques colonies, le service obligatoire a été introduit depuis le début de la guerre; mais encore aujourd'hui les troupes colo-

CTW
MUTTENZ

**Dachpappen
Isoliermaterialien
Schallschutzmittel
Asphaltgewebeplatten
Bituminöse Bindemittel
Abdichtungs-Materialien
Klebe- und Vergußmassen
Teer- u. Asphalt-Emulsionen
Parkett- und Belags-Asphalte
Karbolineen u. Imprägnieröle
Fugen-, Muffen- und Spezialkitte
Anstrich- und Konservierungsmittel
Teer-, Asphalt- und Bitumen-Produkte**

aller Art durch

CHEMISCH-TECHNISCHE WERKE
Tel. 9 30 22 **MUTTENZ-BASEL** Gegr. 1887

Wotsch

e

feins

Spaghetti

ässe

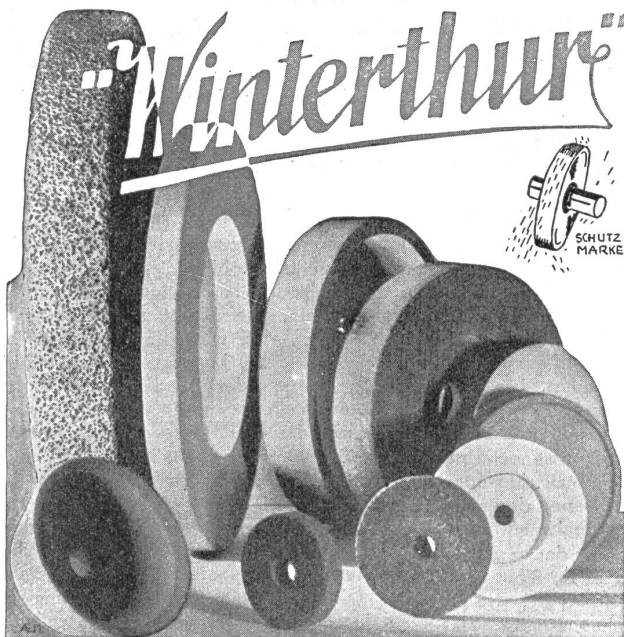
muesch

MARCA D'ORO

nöd

vergässe

Vit. Tommasini A. G., Lenzburg
Teigwarenfabrik



SCHLEIFSCHEIBEN

in vorzüglicher Qualität
liefert
in allen Formen und Größen

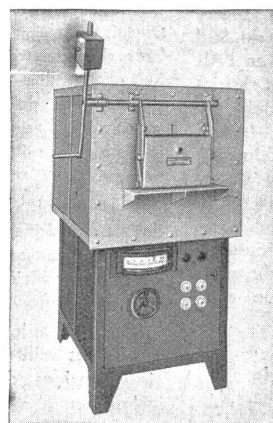
Schweiz. Schmirgelscheibenfabrik A.G. Winterthur

Taschenmesser
Pfadfindermesser
Touristenbestecke



Wenger & Co. AG.
Stahlwarenfabrik
Delémont

Durch die einschlägigen Geschäfte zu beziehen



**Elektro-
öfen**

zum

Härten Glühen
Einsetzen Anlassen
Anlassen mit Luftumwälzung
Blankglühen Emaillieren
Schmelzen Salzbadöfen
Trockenschränke mit Luftum-
wälzung usw.

**S. A. du
Four Electrique
Delsberg**

Muffel-
Ofen

niales se recrutent principalement parmi les volontaires. Les régiments africains sont commandés presque exclusivement par des officiers blancs, tandis que dans les autres troupes coloniales, les officiers indigènes dominent.

Il ressort de ce qui précède que l'organisation des troupes de l'Empire britan-

nique est très différente selon les cas. Les nations autonomes, c'est-à-dire la Grande-Bretagne et les Dominions, disposent de leurs propres troupes qui peuvent être engagées, en partie, en commun sous un commandement centralisé. Les troupes hindoues et coloniales dépendent, en dernier ressort, du gouvernement bri-

tannique à Londres et sont destinées en premier lieu à la défense de leurs propres territoires. Elles peuvent toutefois, en partie, combattre sur d'autres théâtres de guerre. En raison de sa puissance et de ses traditions bien établies, l'armée des Indes représente une force dont l'importance est reconnue. T. F. A.

Autour de la guerre

Dans le Pacifique, la bataille aéro-navale de la mer de Corail a fait quelque bruit, mais les renseignements fournis sont si contradictoires qu'il est difficile de savoir quel est celui des adversaires en présence qui a laissé le plus de «plumes» dans l'affaire. Toutefois, nous voulons bien croire que l'énergique action anglo-saxonne a sérieusement contrecarré les plans stratégiques nippons.

★

La guerre des discours sévit aussi; après celui du Chancelier du Reich demandant de nouveaux pouvoirs, le «discours des gaz» du Premier britannique a rappelé au monde qu'il existe encore une arme terrible en mains des belligérants et que pour parer à toute éventualité, d'énormes

préparatifs ont été faits aussi dans le domaine de la guerre chimique. Quoique l'on doive pour l'instant, la partie étant encore trop égale, s'en tenir à la parole des adversaires qui affirment ne vouloir utiliser les gaz que si l'un d'eux en vient à rompre ses engagements, on ne peut pas perdre de vue que dans une lutte à mort comme celle qui est engagée aujourd'hui, il arrivera un moment où tous les moyens seront bons pour atteindre le but final, qui est la destruction pure et simple de l'adversaire.

s'est attaché à peindre d'un bout à l'autre le côté cocasse de la vie militaire à nos frontières. D'une verve gouailleuse, émaillés d'expressions pittoresques, les récits du sdt. Buhler sont pleins de vie et l'intérêt en est soutenu. Bien entendu, on ne saurait y chercher la relation de hauts faits d'armes ni la description sérieuse d'un exercice de combat, par contre l'atmosphère du cantonnement et du service en campagne, empreinte d'une note comique qui a même tendance à tourner parfois à la bouffonnerie, est rendue avec un «je ne sais quoi» alerte et désinvolte.

En résumé, petit ouvrage susceptible de rappeler à plus d'un mobilisé que si parfois les rigueurs du service sont dures, les bons moments — et ils sont nombreux — en effacent la trace rapidement, même jusqu'au souvenir.

BIBLIOGRAPHIE

«Frontière» par le sdt. Jean Buhler, fr. 2.75, Aux Editions des nouveaux cahiers. Un petit ouvrage dans lequel l'auteur



Heizung Lüftung Tröckne

Hälg & Co. St. Gallen Zürich
Spezialfabrik für Heizung u. Lüftung

Färberei und chemische Waschanstalt

Jos. Gisler, Solothurn

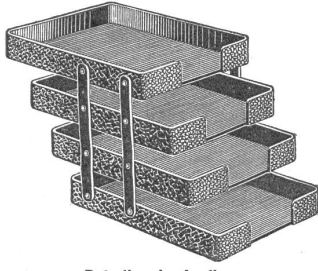
Fabrik: Bielstraße empfiehlt sich bestens Telefon 2 25 42
Militär Ermäßigung 20 %



ATEMSCHUTZ

bei Sandstrahlgebläse und Farb- und Lackspritzen

M. Hefermehl - Bern
Dalmazrain 4



Wenn Sie mit

Biella

Arbeitsgeräten

arbeiten, so steigern Sie die Leistungen bei geringster Anstrengung und erhöhen die Arbeitsfreude.

Briefkorb-Aufbau

Was die Fabrik **Biella** produziert, finden Sie in großer Auswahl in Papeterien und Bureaubedarfsgeschäften.



Entfeuchtung

von Gebäulichkeiten nach neuestem Verfahren!

Schweizer Patent und ausländische Patente

Wollen Sie Ihre Gebäulichkeiten vor Feuchtigkeitsschäden bewahren
Wollen Sie das Verderben Ihrer Vorräte verhindern
Wollen Sie gesundheitliche, durch aufsteigende Feuchtigkeit verursachte Schädigungen verhüten
So nehmen Sie sich die Mühe, unser neues Verfahren kennenzulernen!

Ernst & Co., St. Gallen Rosenbergstr. 26
Telephon 2 35 59

Diese Zeitschrift wurde gedruckt mit den Farben von **Gebr. Hartmann A.G.** Druckfarbenfabrik Zürich-Oerlikon